Cyclone tropical n° 4

1894

Passage sur les Petites Antilles

le 20 septembre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

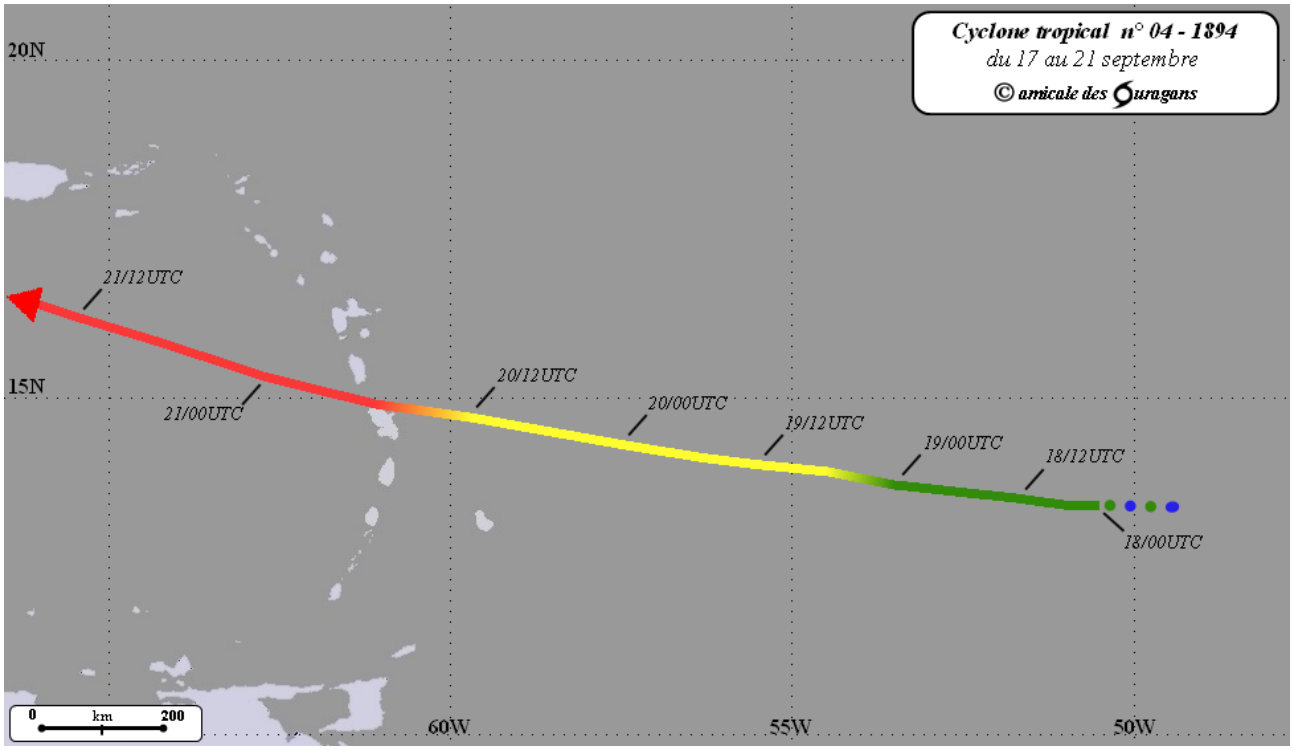
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Formée dans l'Atlantique tropical, une tempête tropicale s'est développée le 17 septembre 1894, puis est devenue un ouragan dans la nuit du 18 au 19. Ce cyclone devient vite menaçant pour les Petites Antilles, en raison de son déplacement dirigé vers l'ouest-nord-ouest.

La trajectoire officiellement retenue dans la base de données cycloniques HurDat indique que son centre passe sur le nord de la Martinique et le canal de la Dominique, en cours de journée du 20, alors qu'il atteint une forte intensité. On verra plus loin dans ce compte-rendu, que l'ouragan est passé en réalité sur la moitié nord de l'île de la Dominique. Cette option est corroborée par la direction des vents observée sur la Dominique, attestant d'un passage au nord de la capitale Roseau.

Cet ouragan intense poursuivra sa course vers les Grandes Antilles, et faisant de nombreux dégâts à Haïti et à Cuba. Plus tard, il traversera la Floride du sud au nord avec des vents violents et des pluies très abondantes.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 4 du 17 au 21 septembre 1894

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles françaises

À la MARTINIQUE

Voici ce qu'on peut retenir des données météorologiques des stations de mesures de l'île.

À Saint-Pierre (cf **ANNEXE 1**) :
On enregistre des vents de secteur Ouest jusque vers midi (soit 16 h UTC), puis de Sud-ouest, qui s'orientent enfin au secteur Sud vers 13 h 30 locales. Les vents les plus forts semblent se produire à ce moment-là. Ces vents d'Ouest confirment donc le passage du centre plus au nord de cette localité vers 13 h.

La pluviométrie de l'épisode des 19 et 20 est de l'ordre de 65 mm.

La **pression** atmosphérique de 754,2 mm de mercure (**1005 hPa**) relevée à 12 h 30 n'est pas très basse en fait, et indique juste une présence de centre dépressionnaire à proximité.

À Fort-de-France (cf **ANNEXE 2**) :
Les vents temporairement de Nord-ouest le 20 au matin, virent au Sud-sud-ouest l'après-midi en devenant forts.

Le total pluviométrique des deux jours est de 48 mm, ce qui est assez modeste.

Enfin la **pression** de 756,1 mm de mercure (**1008 hPa**) relevée aux deux observations de 6 et 10 h, remonte ensuite à 16 h. On n'a malheureusement pas la valeur au moment du passage au plus près du centre cyclonique vers 12-13 h.

Les conséquences sur l'île sont donc très modérées, puisque les pluies n'ont *a priori* pas provoqué d'inondations. On note seulement la perte de plusieurs goélettes jetées à la côte, des toitures envolées et une grande partie des bananiers couchée (cf **ANNEXE 1**).

À la GUADELOUPE

Il semble que l'ouragan y ait été ressenti bien plus durement dans l'archipel qu'à la Martinique.

Voici quelques éléments d'observations effectuées à Pointe-à-Pitre et à la station météorologique de Camp-Jacob (commune de Saint-Claude), sur les pentes du volcan la Soufrière.

À Pointe-à-Pitre (cf **ANNEXE 3**) :
Les vents les plus forts sont observés en début d'après-midi aux alentours de 13 ou 14 h.
La **pression** minimale est de 756,2 mm (**1008 hPa**) entre 14 et 15 h, valeur relativement élevée.

À Saint-Claude, au Camp-Jacob (cf **ANNEXE 4**) :
Le vent est resté orienté à l'Est-nord-est, de force 4 puis 5 (si ce sont des forces de l'échelle de Beaufort, cela ne représente que 20 à 30 km/h). Mais la donnée la plus spectaculaire est la quantité de pluie de **234,7 mm** le 20, quantité impressionnante, rarement observée en 24 heures. La pression a subi une chute de l'ordre de 5 mm de mercure (vers midi le 20) par rapport aux relevés à la même heure la veille et le lendemain, soit un peu plus de 7 hectoPascals.

Il paraît intéressant d'évoquer un article du journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » paru juste après le passage du cyclone, le 21/09/1894 (cf **ANNEXE 5**) dans lequel il est relaté, rétrospectivement, la crainte de voir un ouragan violent dévaster l'archipel. Fort heureusement cette appréhension ne s'est pas concrétisée. Hormis les pluies très abondantes sur une partie l'île de la Basse-Terre (la Guadeloupe proprement dite), celle-ci, tout comme la Grande-Terre, furent peu touchées, est-il rapporté dans l'article mentionné. Y figurent en outre quelques conséquences de ce qui est dénommé en titre « La bourrasque » comme on qualifiait fréquemment à cette époque les cyclones, ouragans, tempêtes et coups de vent.

À Pointe-à-Pitre :
Les vents de tempête ont été ressentis vers 12 h 30, « secouant les arbres », puis les rafales ont duré toute l'après-midi, mêlées de pluie, mais en définitive « la Grande-Terre n'a pas beaucoup souffert ». Pour autant, les rues furent encombrées de tuiles, et un paquebot s'est échoué, apparemment sans faire de victimes (cf **ANNEXE 6**).

Des drames ont été évités, vu l'état de la mer dans le Petit Cul-de-Sac Marin. Certains, voulant fuir les îlets Boissard ou Cossons, virent leurs embarcations chavirer, mais furent heureusement vite secourus par le personnel de la Douane (cf **ANNEXE 7**).

Au Moule :
Les effets tempétueux furent les mêmes qu'à Pointe-à-Pitre. Un canot a sombré et un **marin a péri**.

À Marie-Galante :
Si la Basse-Terre et la Grande-terre furent peu touchées, l'île de **Marie-Galante**, plus exposée à la furie de l'ouragan par sa position géographique, fut **fortement éprouvée**. La campagne fut ravagée, une usine de cannes eut sa toiture envolée, tout comme l'église de Grand-Bourg. À Saint-Louis, beaucoup de vieilles maisons ont été démolies. Mais la conséquence la plus dramatique fut **la disparition de 12 hommes** dans leurs canots de pêche (cf **ANNEXE 5** et **ANNEXE 8**).

Dans la ville de Basse-Terre :
Le chef-lieu, n'a subi qu'une simple tempête, et aucun dégât particulier n'est mentionné. Une lettre du Gouverneur de la Guadeloupe à l'attention du Ministre des Colonies, écrite depuis cette ville et publiée dans le journal parisien « *La Croix* » du 25/09/1894, indique : « *Ici nous avons eu une tempête seulement* ….. » (cf **ANNEXE 9**).

Compléments sur d'autres îles de l'arc antillais

DOMINIQUE

Le cyclone a été très fortement ressenti sur l'île comme le relatent certains articles de journaux (cf **ANNEXE 10**). Dans la capitale Roseau, les vents ont soufflé de Sud-ouest puis Sud-sud-ouest en fin de matinée, attestant d'un passage du centre à proximité, et en tout état de cause, au nord de cette cité. La **pression** atmosphérique fut mesurée à 29,67 pouces (1005 hectoPascals) vers 13 h 15, des pluies fortes sont notées, le vent a soufflé en coup de vent fort (« *strong gale* »), et les côtes furent secouées par une houle forte d'Ouest puis Sud-ouest.

Les dégâts sur terre sont, somme toute, bien moins sévères qu'attendus. Ils se limitent (« *damage on land as been confined* ») aux plantations de bananes, ainsi qu'à quelques arbres fruitiers, et uniquement dans les secteurs les plus exposés au vent du cyclone (cf **ANNEXE 11**).

MONTSERRAT

La pluie, commencée dès le 20 au matin, a continué par intermittences toute la journée. Le vent s'est renforcé progressivement et souffla très fortement de 10 h à 20 h. Le niveau de mercure du baromètre a perdu 3/10 pouces (soit 10 hectoPascals). Les conséquences furent modérées avec des toits envolés, des arbres déracinés (cf **ANNEXE 12**).

ANTIGUA

L'île a connu un fort vent de Sud à Sud-est le 20 à partir de la mi-journée, et ce, jusqu'au soir. La pression minimale relevée est de 29,78 pouces de mercure (soit 1008 hPa). La mer était forte. Un dragueur parti de Saint-John's a rencontré le mauvais temps et été perdu, mais les hommes à bord ont pu être sauvés (cf **ANNEXE 13**).

Une dépêche parue dans la presse fait état d'une goélette perdue avec trois personnes disparues (voir **ANNEXE 14**), mais nous ne savons pas s'il s'agit d'une erreur ou si un autre bateau a disparu.

Le journal de l'île « *The Antigua Observer* » ne fait en tout cas état d'**aucune perte de vie humaine**.

SAINT-KITTS

Un fort coup de vent de Sud a été observé durant la nuit, plusieurs bateaux ont sombré, et **dix personnes** furent portées **disparues** (cf **ANNEXE 14**).

SAINT-THOMAS et **SAINTE-CROIX** (Îles Vierges)

Un fort coup de vent d'Est ressenti durant la nuit mais sans dommages rapportés (cf **ANNEXE 14**).

Pertinence de la trajectoire et de l'intensité du cyclone sur la région des Petites Antilles

Il est évoqué en Dominique (à Roseau on suppose), des vents forts d'Ouest à Sud-ouest, ce qui laisserait supposer que le centre du cyclone est passé **au nord de la capitale de la Dominique,** contrairement à ce qu'indique la base de données officielle HurDat.

Sur l'ensemble des journaux consultés (y compris ceux de Guadeloupe), c'est essentiellement l'île de Marie-Galante qui aurait connu des dégâts importants. La ville de Basse-Terre, au sud de l'archipel, n'aurait pas subi de vents sévères, comme l'indique la lettre du Gouverneur. Et les relevés météorologiques de la station du Camp-Jacob à Saint-Claude, pourtant en altitude, confirme l'absence de vents très forts.

Malgré ces vents modérés sur le sud de la Basse-Terre, nous optons tout de même pour un passage du centre sur l'extrême nord de la Dominique, ou dans le canal des Saintes.

Bien d'autres documents accréditent cette thèse d'une trajectoire passée sur le nord de la Dominique, ou frôlant ses côtes septentrionales :

- les spécialistes des ré-analyses des cyclones J.F. Partagas et H.F. Diaz évoquent cela dans leurs commentaires concernant ce cyclone (voir l'item 3 de l'**ANNEXE 15**) : « *The hurricane passed westward between Dominica and Guadeloupe* » ;
- cette thèse est confirmée par le Bureau Météorologique de Cuba (cf **ANNEXE 16**) ;
- G. Tissandier estime aussi un passage du cyclone entre le nord de la Dominique et le sud Basse-Terre de la Guadeloupe, sur la région des Saintes (cf **ANNEXE 17**) ;
- Léon Sully, auteur d'un article dans la revue « *La Nature* », propose également une trajectoire « alternative » (cf **ANNEXE 18**).

La trajectoire la plus probable serait donc de 70 à 90 km plus au nord que le tracé officiel.

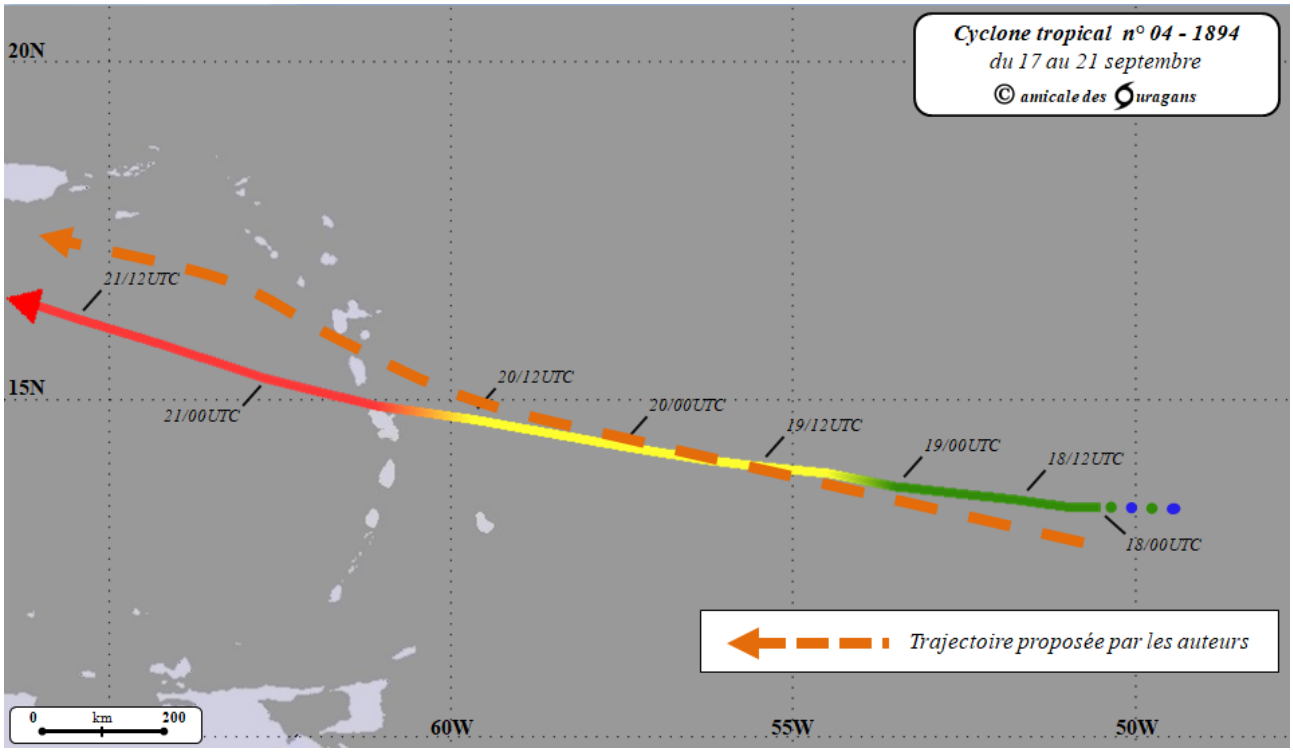
OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

Enfin, considérons le rapport d'un **NAVIRE** parti le 20 au matin de Basseterre à Saint-Kitts pour rejoindre Roseau à la Dominique, et qui a rencontré le cyclone sur sa route, l'obligeant alors à changer de cap plusieurs fois pour éviter le plus gros du mauvais temps (cf **ANNEXE 19**).

En tout début d'après-midi du 20, le vent d'abord de Nord, puis Nord-ouest (et même **Ouest** vers 14 h) tourne au Sud entre 14 et 15 h locales, alors que la pression relevée est à son minimum vers 13 h 30 : 29,71 pouces de mercure, soit **1006** hectoPascals.

Le bateau était alors tout près du centre du système dépressionnaire, étant donné les directions du vent, d'autant que son intensité est voisine de la force 12 Beaufort, soit plus de 64 nœuds ou 118 km/h, dès 15 h.

D'après le cap suivi par ce bâtiment (colonne « *Courses* » du tableau d'observations) et les heures des différents changements de cap pour éviter le cœur du cyclone (« *Turned ship round* » noté en remarques), on peut estimer que le navire se situait alors vers 14-15 h à l'ouest de l'île de Montserrat.



Trajectoire révisée du centre du cyclone n° 4 superposée à la trajectoire officielle

Note sur son intensité

Nous émettons également de **sérieux doutes** sur l'intensité du cyclone lors de son passage sur les Petites Antilles (qualifié de classe 3 de la future échelle Saffir-Simpson).

Car les qualificatifs utilisés pour décrire la force des vents furent souvent ceux correspondant à une forte tempête (« *strong gale* »), et l'absence de vents très violents (hormis ceux subis par le navire croisant au large ouest de Montserrat le 20 après-midi) militent pour une intensité à l'état de **forte tempête tropicale ou d'ouragan mineur** (de classe 1).

Le récit des dégâts modérés et non généralisés observés, ainsi que l'absence de dommages aux habitations et autres infrastructures, sont aussi à prendre en considération pour estimer cette intensité.

Enfin et ce n'est pas le moindre des arguments, les valeurs de pressions notées furent toutes relativement élevées lors du passage du centre au plus près de ces îles : 1005 hPa à Roseau à la Dominique à 13 h 15 locales, 1005 hPa à Saint-Pierre à la Martinique vers 12 h 30, 1008 hPa à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, et 1006 hPa sur le navire qui a essuyé la fureur de l'ouragan.

Annexes diverses

ANNEXE 1 *(retour au texte)* : Extraits du récit de G. Tissandier dans la « ***La Nature*** » de 1894, comportant un descriptif du passage du cyclone à Saint-Pierre, le barographe hebdomadaire (du 17 au 23 septembre) de ce point d'observation, et un commentaire de l'auteur sur ses conséquences à la Martinique

CYCLONE DU 20 SEPTEMBRE 1894. SAINT-PIERRE (Martinique).

HEURES.	PRESSION.	TEMPÉRATURE.	VENT.	DIRECTION.	OBSERVATIONS.
7	755	26.5	1	N. W.	Temps couv., lourd, brise var.
9	754.8	26	4	W. N. W.	Temps couv., brumes à l'horizon, mer agitée.
12	754.5	26.5	6	W. S. W.	Temps couv., brumes à l'horizon, mer agitée.
12 1/2	754.2	26.2	6	S. W.	Brumes et grains blancs légers.
1	754.5	25.2	8	S. S. W.	Grains blancs par fortes rafales.
1 1/2	754.5	25.2	9	S.	— — — —
2	754.6	25.2	9	S.	Grains blancs, pluies constantes.
2 1/2	754.6	25	9	S.	— — — —
3	754.7	25	8	S.	Pluies et rafales moins violentes.
3 1/2	754.8	25.8	6	S.	Pluies et rafales faibles; le temps se calme.
4	755	25.2	6	S.	Pluies et rafales faibles; le temps se calme.
6	756	25.8	1	S.	Temps couv., lourd, pluies.
8	757.4	26.2	0	S.	Temps couv., brumes à l'horizon.

PLUVIOMÈTRE.

Du 17 au 19, 6 heures matin, 03mm.00.
Du 19 au 20, — — 28mm,90.
Du 20 au 21, — — 36mm,50.
Du 21 au 22, — — 6mm,20.

N.-B. — Le 19, de 11 h. 1/4 du soir au 20 à minuit 1/2, fortes pluies, orage et 4 violents coups de tonnerre.

Le 20 à 9 heures 1/4 du soir, quelques éclairs vers le nord; pendant toute la tempête aucune autre manifestation électrique, ni éclairs, ni tonnerre.

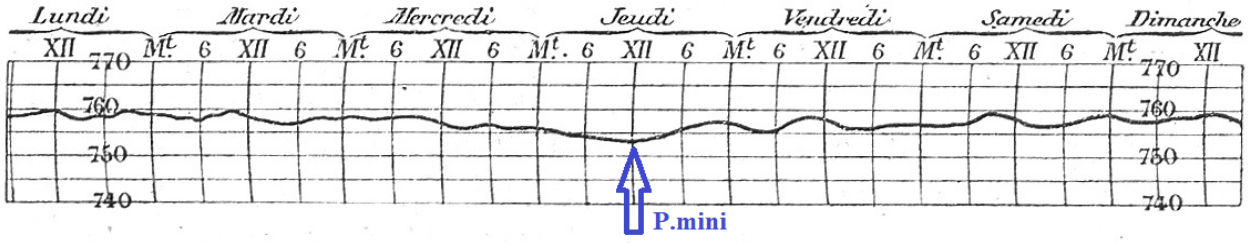


Fig. 1. — Courbe d'un barographe Richard pendant le cyclone de la Martinique du 20 septembre 1894. Très réduite.

A la Martinique nous n'avons eu à regretter que la perte de plusieurs goélettes mises à la côte, de quelques toitures dépouillées de leur couverture, et de la majeure partie des bananiers de l'île; il n'en est plus de même pour celles des îles qui se sont trouvées sur le passage du côté dangereux ou au voisinage immédiat du centre; il en est ainsi de la Dominique, Marie-Galante, la Guadeloupe, Antigue, Monserrat, etc., etc.,

ANNEXE 2 *(retour au texte)* : Extraits du tableau d'observations de Fort-de-France issu du recueil les « ***Annales du Bureau central météorologique de France*** »

Septembre 1894. FORT-DE-FRANCE (Martinique).

Longitude 63° 26′ W. — Latitude 14° 36′ N. Altitude : 4m.

Observateur : M. PIGNET, Pharmacien de 1re Classe du Service de santé des Colonies.

DATES.	PRESSION (700 +).			VENT. Direction et force.			NÉBULOSITÉ (1).			PLUIE.
	6h	10h	16h	6h	10h	16h	6h	10h	16h	
18	61,2	62,6	59,3	N 1	E 1	N 1	2	2	2	8,2
19	61,0	60,8	59,0	N 1	ENE 2	NNE 1	2	3	2	34,6
20	56,1	56,1	57,9	NW 3	NW 3	SSW 6	3	4	4	13,6
21	59,3	61,5	56,7	NE 2	ESE 1	NE 1	4	4	3	9,2
22	55,8	62,2	58,6	NE 1	NE 1	NE 1	4	4	1	3,0
23	58,4	62,4	60,9	NW 2	ENE 2	NE 2	1	2	2	.
24	60,5	62,3	60,6	NNE 2	NE 3	E 2	2	3	2	.

ANNEXE 3 *(retour au texte)* : Descriptif du temps (mesures de pression et de vent) à Pointe-à-Pitre, paru dans « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » du 21 septembre 1894

BAROMETRE (le 20).

10 h. du matin		762.5
1 h. 1/4	—	758.0
1 h. 45	—	757
2 h.	—	756.2
2 h. 25	—	756.2
2 h. 55	—	756.2
3 h. 1/4	—	757.3

La chute rapide s'est produite de 10 h. 1/4 à 2 h. 1/2 de l'après-midi.

VENTS.

10 h. matin.		Vents variables N.-E. à E.-S.-E en grains modérés. Pluie.
1 h. 1/4	—	E.-N.-E. par rafales et grosses gouttes de pluie.
1 h. 45	—	Forts grains d'Est.
2 h.	—	Est à rafales.
2 h. 25	—	Est d° moins fréquentes.
2 h. 55	—	D° d°
3 h. 1/4	—	D° d°

ANNEXE 4 *(retour au texte)* : Extrait d'un tableau d'observations quotidiennes réalisées à Camp-Jacob (station située à 533 m d'altitude dans la commune de Saint-Claude), issu des « ***Annales du Bureau central météorologique de France*** »

Septembre 1894. CAMP-JACOB (Guadeloupe).

Longitude 64° 2′ W. — Latitude 16° 1′ N. ALTITUDE : 533m,3.

OBSERVATEUR : M. le Capitaine LIZÉ, chef du Service de l'Artillerie.

DATES.	PRESSION (700 +).			VENT. Direction et force.			NÉBULOSITÉ.			PLUIE.
	6h	12h	21h	6h	12h	21h	6h	12h	21h	
18	15,9	16,7	16,8	E 1	Calme	Calme	2	9	4	.
19	15,5	15,6	14,9	ENE 1	Calme	E 2	9	6	1	29,9
20	12,9	10,4	14,6	ENE 1	ENE 4	ENE 5	9	10	10	234,7
21	13,7	15,5	15,5	ENE 3	ENE 3	E 3	9	8	9	29,8
22	15,5	15,9	17,1	ENE 4	ENE 4	ENE 1	8	4	1	6,8
23	16,3	16,7	17,4	ENE 1	E 2	ENE 3	5	3	1	3,3
24	16,5	17,2	17,6	ENE 3	SE 2	E 3	2	9	1	4,7

ANNEXE 5 *(retour au texte)* : Extraits d'un article et d'une dépêche parus dans l'édition de « ***Le Courrier de la Guadeloupe*** » du 21 septembre 1894

LA BOURRASQUE

On a pu redouter hier à la Guadeloupe un de ces désastres épouvantables qui viennent trop souvent ravager les Antilles, y semer la terreur, la ruine, la mort.

A midi et demi le vent, qui soufflait assez fort depuis le matin, a pris des allures de tempête. De violentes rafales secouaient les maisons, tordaient les arbres des places publiques. Le baromètre baissait.

Le temps confirmait cette dépêche. Nous allions donc avoir un cyclone. On était du moins averti et l'on pouvait prendre quelques précautions.

Quelques instants après toutes les lignes télégraphiques ou téléphoniques étaient coupées. Plus de communications entre les communes, les dépendances de la Guadeloupe et les Antilles voisines.

Toute l'après-midi du 20 les rafales ont continué, mêlées de pluie, sous un ciel chargé de nuages qui obscurcissaient entièrement le soleil.

La population de la Pointe-à-Pitre n'avait qu'à attendre le dénouement du drame que le télégraphe et le temps annonçaient, faisaient redouter.

Que de pensées tristes, amères, quelle révolte contre les fatalités du sort ou quelle somme de résignation contenues dans ce seul mot : *Cyclone*.

Le soleil du 21 allait peut-être se lever, à travers les derniers brouillards de l'ouragan, sur une Guadeloupe ravagée, criant misére, pleurant ses morts.

Le souvenir du cyclone de la Martinique, datant d'hier, du 18 août 1891, hantait à juste titre les esprits.

Grâce à Dieu ces appréhensions ne se sont pas réalisées. Autant qu'on peut le savoir au moment ou nous écrivons, la Guadeloupe proprement dite et la Grand-Terre n'ont pas beaucoup souffert.

Au Moule, le temps a produit à-peu-près les mêmes effets qu'à la Pointe-à-Pitre. Un canot de pêche a sombré, sur les quatre hommes qui le montaient, un a péri.

Nous sommes encore sans nouvelles de la plupart des autres communes. Mais le Moule était celle qu'on croyait plutôt menacée à cause de la direction du vent.

On croit que Marie-Galante a été fortement éprouvée. La communication téléphonique avec cette dépendance ne sera rétablie, nous dit-on au télégraphe français, que dimanche, après-demain.

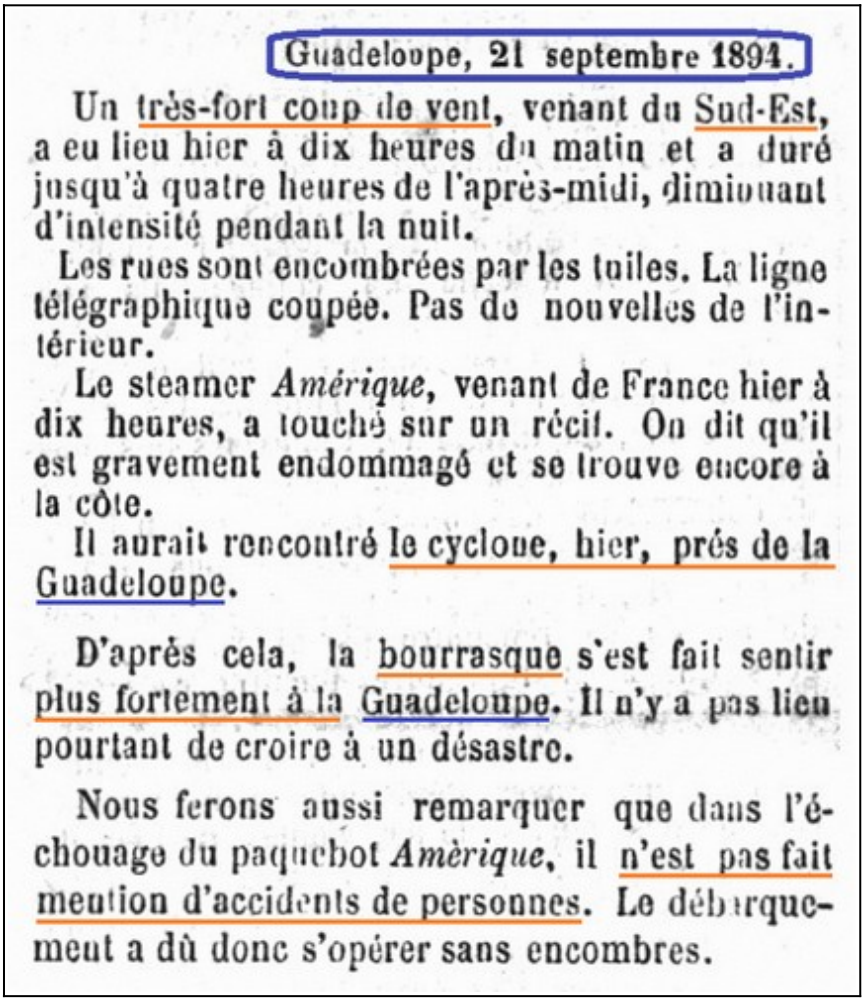
A la Pointe-à-Pitre, jeudi, dans la soirée le vent a commencé à baisser. Aujourd'hui, vendredi, il vente peu, mais le temps est resté sombre, pluvieux, menaçant.

DERNIÈRE HEURE

On a pu communiquer directement du Gozier avec Marie-Galante un moment, à midi environ. Voici les nouvelles qu'on nous donne

Campagne ravagée. Usine de Retz découverte, 500 toles enlevées. Eglise Grand-Bourg découverte. Quelques vieilles maisons renversées. Quatre canots de pêche et douze hommes ont disparu. Deux cheminées usine Capesterre tombées.

ANNEXE 6 *(retour au texte)* : Extrait d'un article paru dans le journal « ***Les Antilles*** » du 22 septembre 1894



Guadeloupe, 21 septembre 1894.

Un très-fort coup de vent, venant du Sud-Est, a eu lieu hier à dix heures du matin et a duré jusqu'à quatre heures de l'après-midi, diminuant d'intensité pendant la nuit.

Les rues sont encombrées par les tuiles. La ligne télégraphique coupée. Pas de nouvelles de l'intérieur.

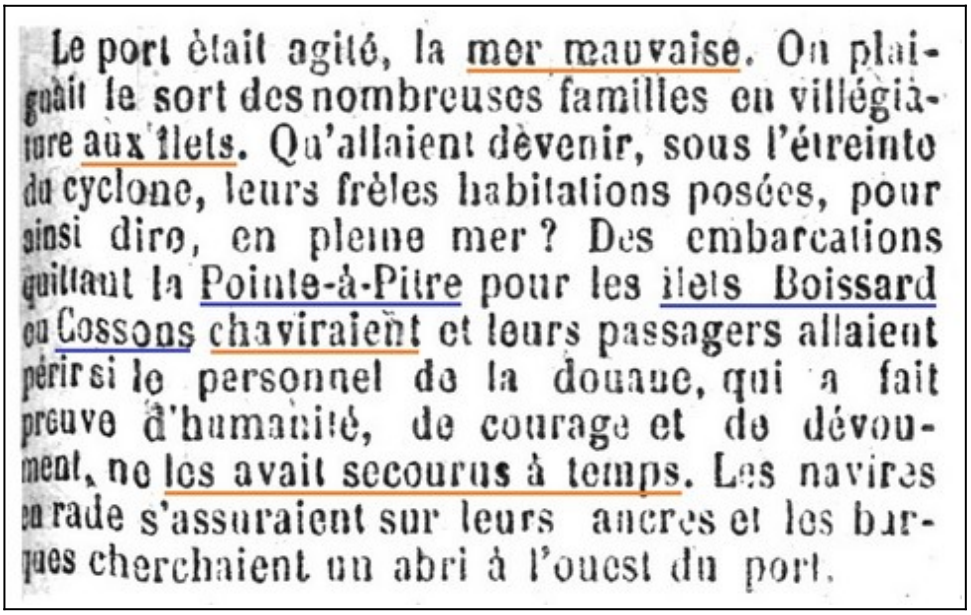
Le steamer *Amérique*, venant de France hier à dix heures, a touché sur un récif. On dit qu'il est gravement endommagé et se trouve encore à la côte.

Il aurait rencontré le cyclone, hier, près de la Guadeloupe.

D'après cela, la bourrasque s'est fait sentir plus fortement à la Guadeloupe. Il n'y a pas lieu pourtant de croire à un désastre.

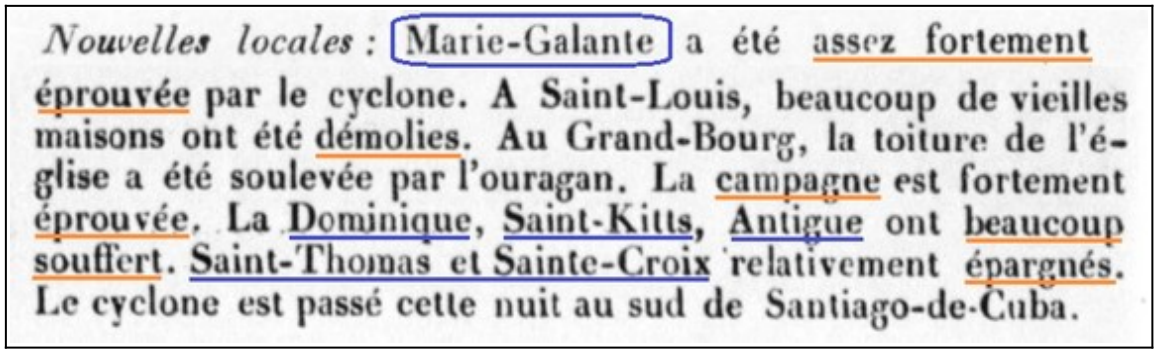
Nous ferons aussi remarquer que dans l'échouage du paquebot *Amèrique*, il n'est pas fait mention d'accidents de personnes. Le débarquement a dû donc s'opérer sans encombres.

ANNEXE 7 *(retour au texte)* : Extrait du périodique ***« Les Antilles »*** dans son édition du 26 septembre 1894



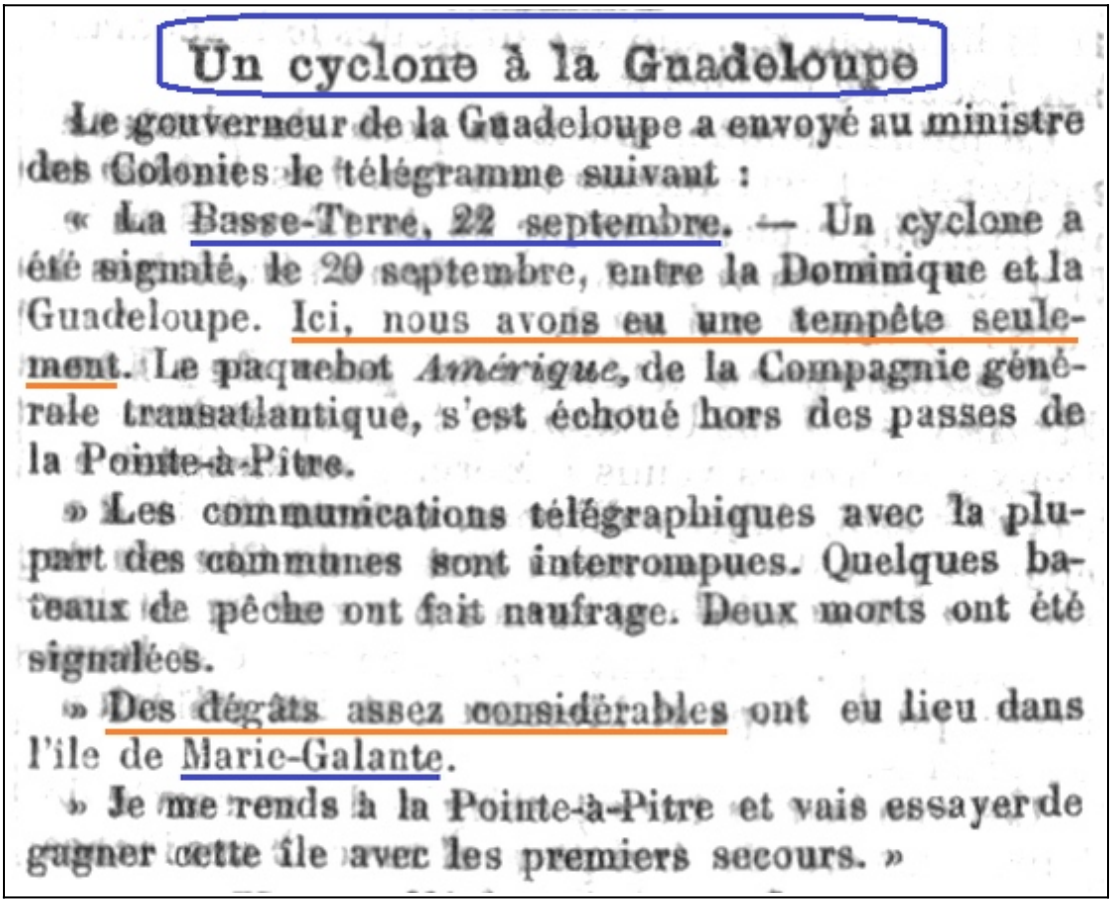
Le port était agité, la mer mauvaise. On plaignait le sort des nombreuses familles en villégiature aux îlets. Qu'allaient devenir, sous l'étreinte du cyclone, leurs frêles habitations posées, pour ainsi dire, en pleine mer ? Des embarcations quittant la Pointe-à-Pitre pour les îlets Boissard ou Cossons chaviraient et leurs passagers allaient périr si le personnel de la douane, qui a fait preuve d'humanité, de courage et de dévouement, ne les avait secourus à temps. Les navires en rade s'assuraient sur leurs ancres et les barques cherchaient un abri à l'ouest du port.

ANNEXE 8 *(retour au texte)* : Extrait du journal ***« Le Moniteur de la Martinique »*** dans son édition du 25 septembre 1894



Nouvelles locales : Marie-Galante a été assez fortement éprouvée par le cyclone. A Saint-Louis, beaucoup de vieilles maisons ont été démolies. Au Grand-Bourg, la toiture de l'église a été soulevée par l'ouragan. La campagne est fortement éprouvée. La Dominique, Saint-Kitts, Antigue ont beaucoup souffert. Saint-Thomas et Sainte-Croix relativement épargnés. Le cyclone est passé cette nuit au sud de Santiago-de-Cuba.

ANNEXE 9 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***La Croix*** » dans son édition du 25 septembre 1894, relatant la lettre écrite par le Gouverneur de la Guadeloupe au Ministre des Colonies



Un cyclone à la Guadeloupe

Le gouverneur de la Guadeloupe a envoyé au ministre des Colonies le télégramme suivant :

« La Basse-Terre, 22 septembre. — Un cyclone a été signalé, le 20 septembre, entre la Dominique et la Guadeloupe. Ici, nous avons eu une tempête seulement. Le paquebot *Amérique*, de la Compagnie générale transatlantique, s'est échoué hors des passes de la Pointe-à-Pitre.

» Les communications télégraphiques avec la plupart des communes sont interrompues. Quelques bateaux de pêche ont fait naufrage. Deux morts ont été signalées.

» Des dégâts assez considérables ont eu lieu dans l'île de Marie-Galante.

» Je me rends à la Pointe-à-Pitre et vais essayer de gagner cette île avec les premiers secours. »

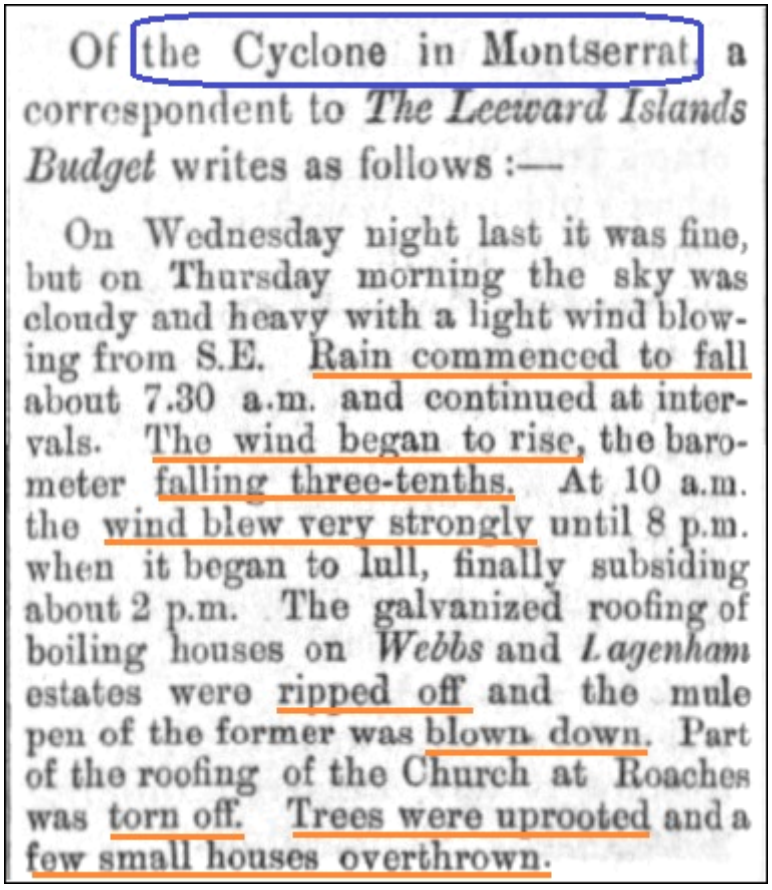
ANNEXE 10 *(retour au texte)* : Extrait du journal *« The Dominica Guardian »* dans son édition du 26 septembre 1894

Wednesday last was about the hottest day experienced during this trying weather, the thermometer registering as high as 89. in the shade. This heat was relieved by several heavy showers which fell during the night, but Thursday morning dawned fairly bright. About the forenoon, however, the rain began to fall in gusts, and a light breeze blew in small puffs from a south-westerly direction. By noon, the rain began to fall, and the wind to rise, taking a direction of S.S.W. By this time the Barometer had fallen to 29.70, and the alarm gun caused many to begin to look after securing their homes. At about 1.15 p.m., it was evident that a heavy storm was approaching, the Barometer then reading 29.67. The rain continued to pour heavily, and the wind rose into a strong gale. The sea—which was almost dormant to about noon—then began to rise, especially so after the wind had taken a westerly direction and settled itself into a strong south-wester, from which it never changed till next morning after the gale had exhausted itself. By this time business had been entirely suspended, and every house in the town secured.

ANNEXE 11 *(retour au texte)* : Extrait du journal *« The Dominica Guardian »* dans son édition du 26 septembre 1894 présentant les dégâts sur la Dominique

The damage on land has been confined to the uprooting of banana and other kindred plants, including some lime trees, the fruit of which fell in large quantities, but these were confined to only such quarters as were more exposed to the fury of the gale. Cacao and coffee bearing trees are also said to have suffered a little, but those who mentioned their losses to us are thankful that it was not so severe as they had anticipated.

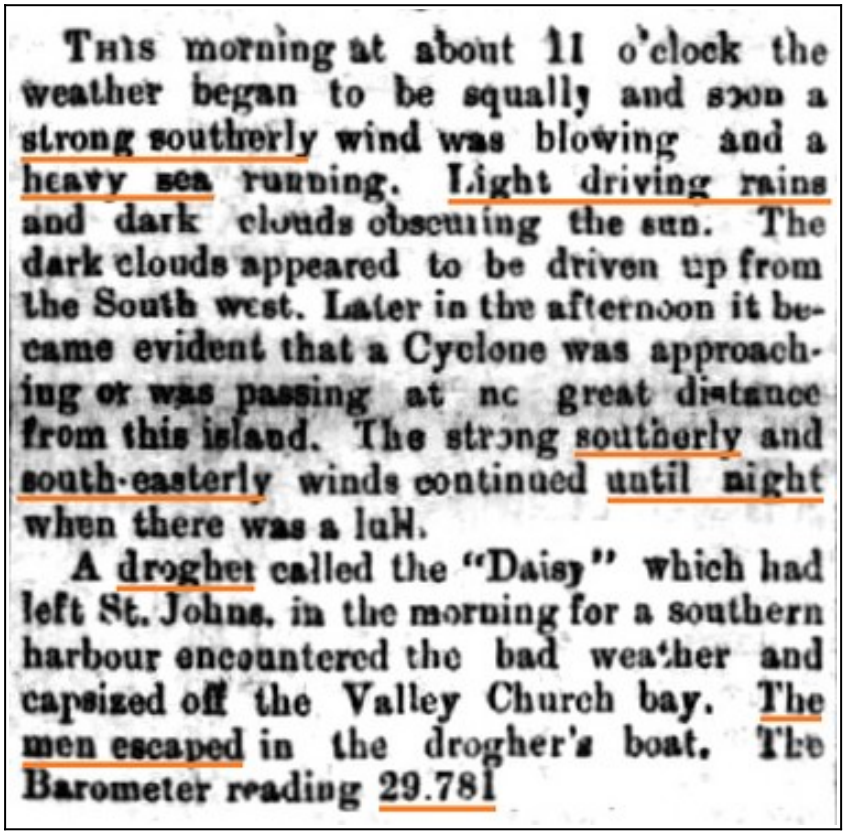
ANNEXE 12 *(retour au texte)* : Extrait du journal *« **The Dominican** »* dans son édition du 4 octobre 1894



Of the Cyclone in Montserrat a correspondent to *The Leeward Islands Budget* writes as follows :—

On Wednesday night last it was fine, but on Thursday morning the sky was cloudy and heavy with a light wind blowing from S.E. Rain commenced to fall about 7.30 a.m. and continued at intervals. The wind began to rise, the barometer falling three-tenths. At 10 a.m. the wind blew very strongly until 8 p.m. when it began to lull, finally subsiding about 2 p.m. The galvanized roofing of boiling houses on *Webbs* and *Lagenham* estates were ripped off and the mule pen of the former was blown down. Part of the roofing of the Church at Roaches was torn off. Trees were uprooted and a few small houses overthrown.

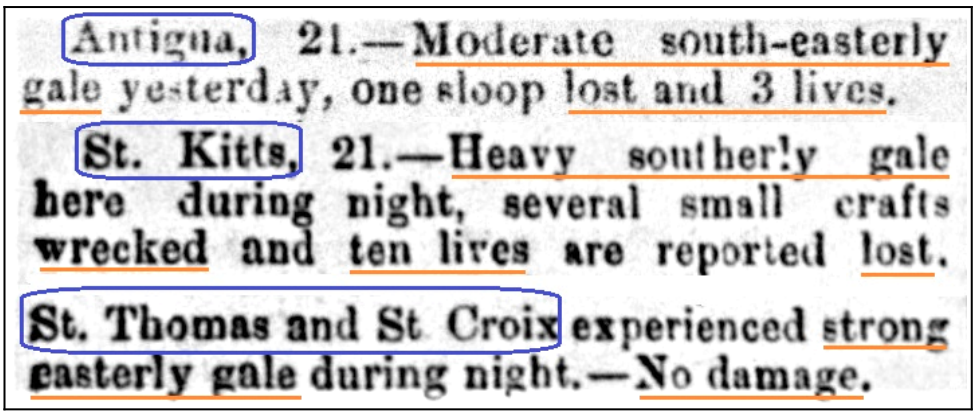
ANNEXE 13 *(retour au texte)* : Extrait du journal *« **The Antigua Observer** »* dans son édition du 20 septembre 1894



This morning at about 11 o'clock the weather began to be squally and soon a strong southerly wind was blowing and a heavy sea running. Light driving rains and dark clouds obscuring the sun. The dark clouds appeared to be driven up from the South west. Later in the afternoon it became evident that a Cyclone was approaching or was passing at no great distance from this island. The strong southerly and south-easterly winds continued until night when there was a lull.

A drogher called the "Daisy" which had left St. Johns. in the morning for a southern harbour encountered the bad weather and capsized off the Valley Church bay. The men escaped in the drogher's boat. The Barometer reading 29.781

ANNEXE 14 *(retour au texte)* : Extrait du journal *« The Dominica Guardian »* dans son édition du 26 septembre 1894

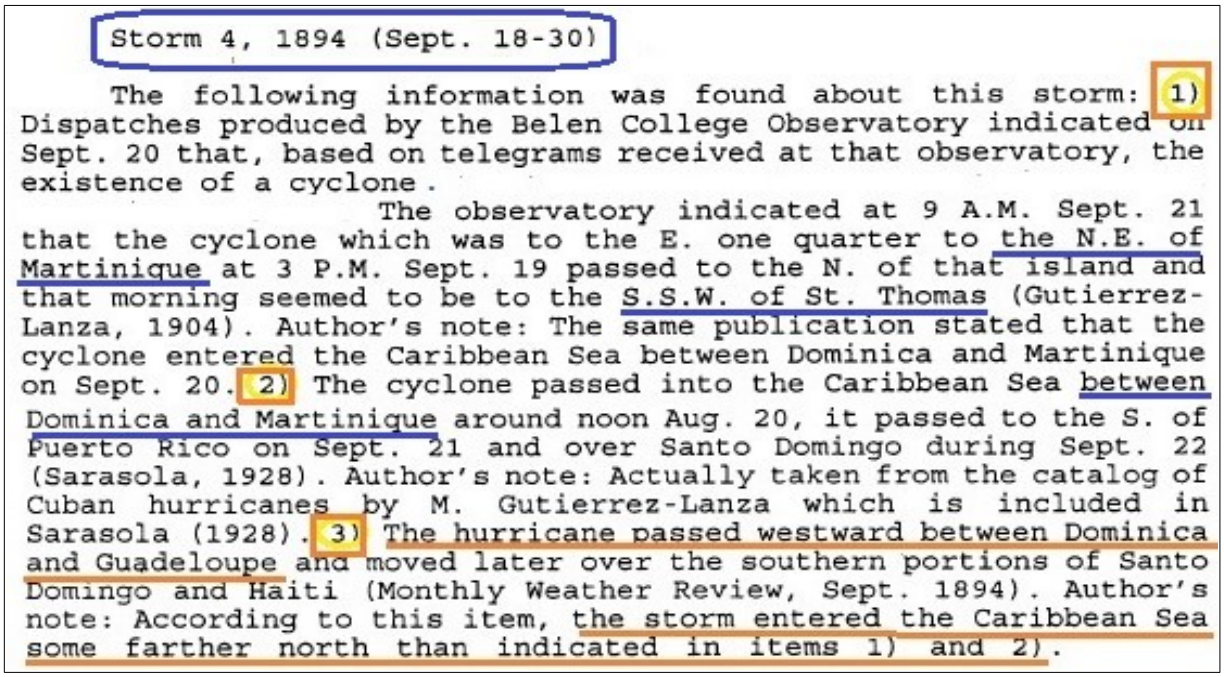


Antigua, 21.—Moderate south-easterly gale yesterday, one sloop lost and 3 lives.

St. Kitts, 21.—Heavy southerly gale here during night, several small crafts wrecked and ten lives are reported lost.

St. Thomas and St Croix experienced strong easterly gale during night.—No damage.

ANNEXE 15 *(retour au texte)* : Extrait de l'analyse de J.F. Partagas et H.F. Diaz consacrée à l'année 1894

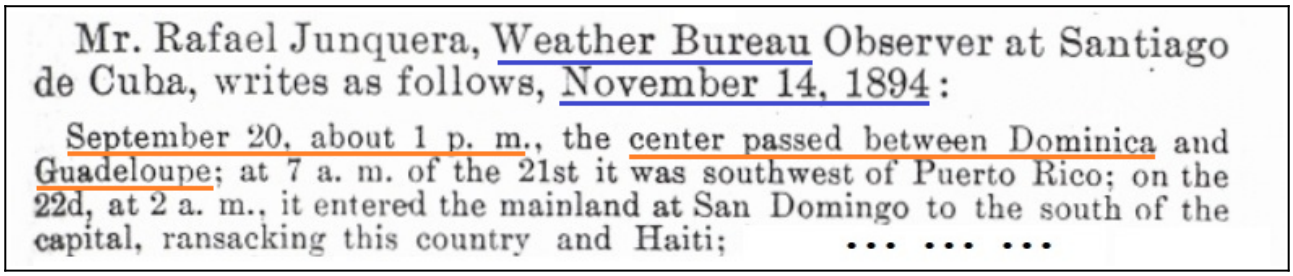


Storm 4, 1894 (Sept. 18-30)

The following information was found about this storm: 1) Dispatches produced by the Belen College Observatory indicated on Sept. 20 that, based on telegrams received at that observatory, the existence of a cyclone.

The observatory indicated at 9 A.M. Sept. 21 that the cyclone which was to the E. one quarter to the N.E. of Martinique at 3 P.M. Sept. 19 passed to the N. of that island and that morning seemed to be to the S.S.W. of St. Thomas (Gutierrez-Lanza, 1904). Author's note: The same publication stated that the cyclone entered the Caribbean Sea between Dominica and Martinique on Sept. 20. 2) The cyclone passed into the Caribbean Sea between Dominica and Martinique around noon Aug. 20, it passed to the S. of Puerto Rico on Sept. 21 and over Santo Domingo during Sept. 22 (Sarasola, 1928). Author's note: Actually taken from the catalog of Cuban hurricanes by M. Gutierrez-Lanza which is included in Sarasola (1928). 3) The hurricane passed westward between Dominica and Guadeloupe and moved later over the southern portions of Santo Domingo and Haiti (Monthly Weather Review, Sept. 1894). Author's note: According to this item, the storm entered the Caribbean Sea some farther north than indicated in items 1) and 2).

ANNEXE 16 *(retour au texte)* : Extrait de la revue « ***Monthly Weather Review*** », rapportant les propos de M. Rafael Junquera, du **Bureau Météorologique de Santiago de Cuba** datés de novembre 1894



Mr. Rafael Junquera, Weather Bureau Observer at Santiago de Cuba, writes as follows, November 14, 1894:

September 20, about 1 p. m., the center passed between Dominica and Guadeloupe; at 7 a. m. of the 21st it was southwest of Puerto Rico; on the 22d, at 2 a. m., it entered the mainland at San Domingo to the south of the capital, ransacking this country and Haiti; ... ...

ANNEXE 17 *(retour au texte)* : Extrait de la « ***La Nature*** » de 1895 de G. Tissandier

LES CYCLONES DE LA MARTINIQUE

DU 20 SEPTEMBRE 1894

Le cyclone du 20 septembre que j'ai pu observer, a passé au large, à l'est de la Martinique.

De l'étude des dépêches reçues de la Guadeloupe et des îles plus au nord, et de la comparaison des observations qui y ont été faites avec les miennes, il y a lieu de dire que le centre du cyclone est passé sur le nord de la Dominique, ravageant par son côté dangereux; il a atteint Marie-Galante, la Guadeloupe, Monserrat, Antigue, Saint-Christophe et Sainte-Croix, pour continuer sur Porto-Rico, Saint-Domingue, Cuba et la Floride.

ANNEXE 18 *(retour au texte)* : Extrait d'un article paru dans la « ***La Nature*** » de 1895, qui reproduit une carte de trajectoire proposée et dessinée en octobre 1894 par Léon Sully

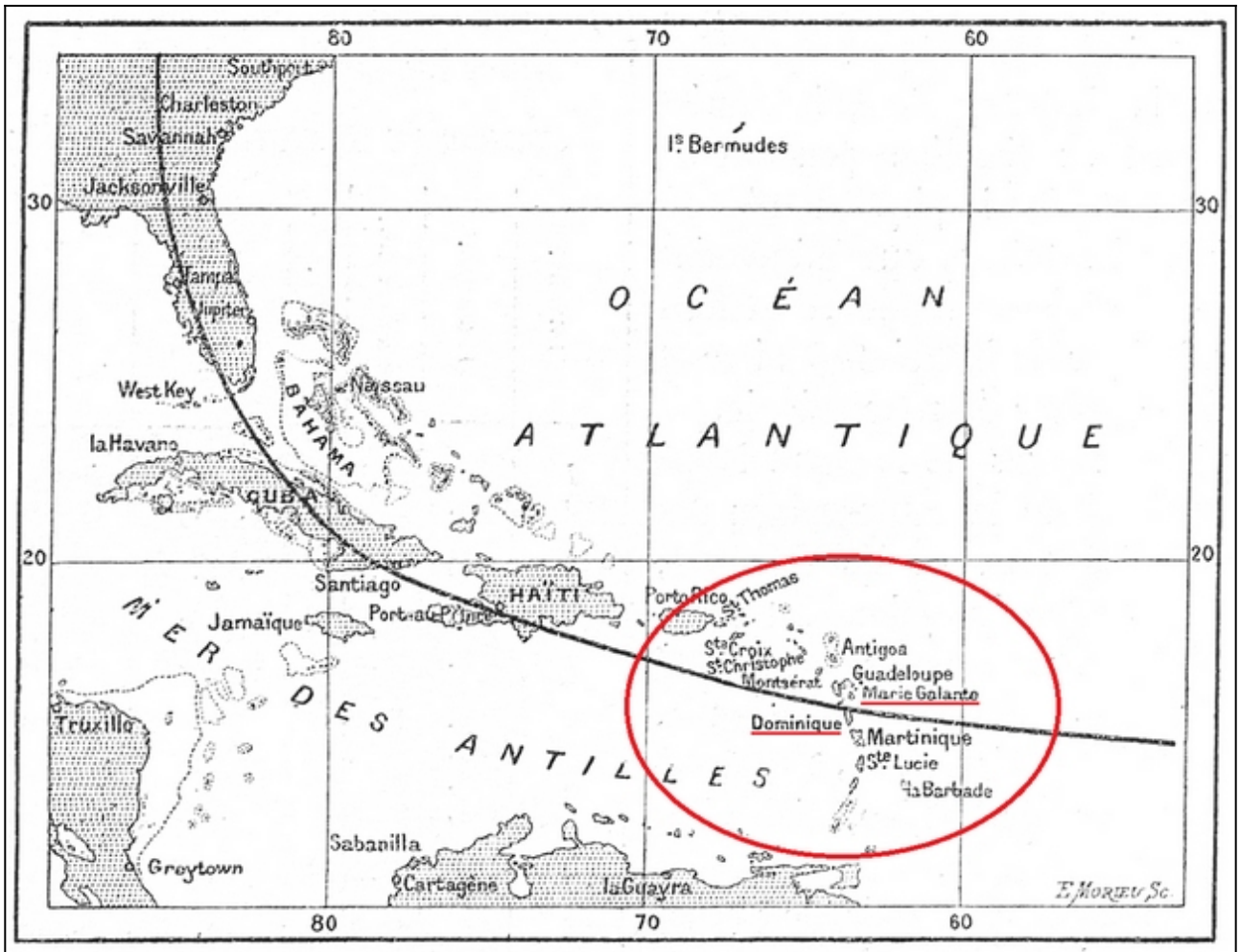
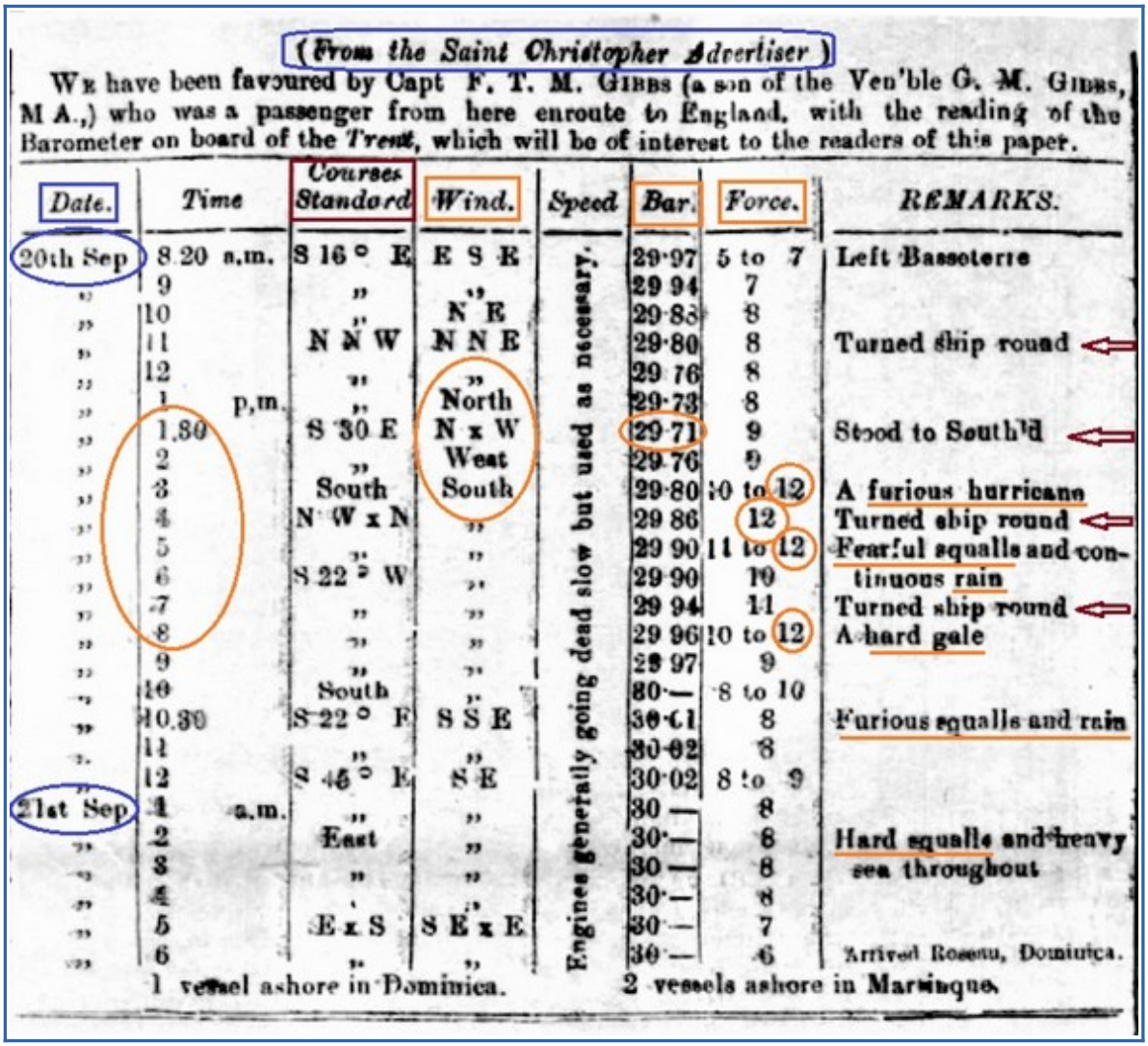


Fig. 2. — Marche suivie par le cyclone de la Martinique du 20 septembre 1894.

ANNEXE 19 *(retour au texte)* : Extrait du « ***The Antigua Observer*** » du 4 octobre 1894 qui reproduit un tableau d'observations issu du rapport d'un navire paru dans le journal « *The Saint Christopher Advertiser* »



(From the Saint Christopher Advertiser)

We have been favoured by Capt F. T. M. Gibbs (a son of the Ven'ble G. M. Gibbs, M A.,) who was a passenger from here enroute to England, with the reading of the Barometer on board of the *Trent*, which will be of interest to the readers of this paper.

Date.	Time	Courses Standard	Wind.	Speed	Bar.	Force.	REMARKS.
20th Sep	8.20 a.m.	S 16° E	E S E	Engines generally going dead slow but used as necessary.	29·97	5 to 7	Left Basseterre
"	9	"	"		29 94	7	
"	10	"	N E		29·83	8	
"	11	N N W	N N E		29·80	8	Turned ship round
"	12	"	"		29 76	8	
"	1 p.m.	"	North		29·73	8	
"	1.30	S 30 E	N x W		29·71	9	Stood to South'd
"	2	"	West		29·76	9	
"	3	South	South		29·80	10 to 12	A furious hurricane
"	4	N W x N	"		29 86	12	Turned ship round
"	5	"	"		29 90	11 to 12	Fearful squalls and continuous rain
"	6	S 22° W	"		29 90	10	
"	7	"	"		29 94	11	Turned ship round
"	8	"	"		29 96	10 to 12	A hard gale
"	9	"	"		29 97	9	
"	10	South	"		30·—	8 to 10	
"	10.30	S 22° E	S S E		30·01	8	Furious squalls and rain
"	11	"	"		30·02	8	
"	12	S 45° E	S E		30·02	8 to 9	
21st Sep	1 a.m.	"	"		30·—	8	
"	2	East	"		30·—	8	Hard squalls and heavy sea throughout
"	3	"	"		30·—	8	
"	4	"	"		30·—	8	
"	5	E x S	S E x E		30·—	7	
"	6	"	"		30·—	6	Arrived Roseau, Dominica.

1 vessel ashore in Dominica. 2 vessels ashore in Martinique.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.
URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html
(consulté le 16 août 2021)

- Tissandier G., *La Nature*, édition 1894 deuxième semestre, en ligne sur CNUM, Conservatoire Numérique des Arts et Métiers.
URL : http://cnum.cnam.fr/CGI/redir.cgi?4KY28.44
(consulté le 16 août 2021)

- Mascart E., *Annales du Bureau central météorologique de France*, recueil d'observations, édition 1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6511681h
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°76 du 21/09/1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6065097q
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°71 du 22/09/1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k985506z
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°72 du 26/09/1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k985507b
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°77 du 25/09/1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51066554
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *La Croix* (Paris - France), édition n°14577 du 25/09/1894, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215812k
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 26/09/1894, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079437/00085
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 04/10/1894, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/AA00079438/00837
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Antigua Observer* (Antigua), édition du 20/09/1894.

- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1996b "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources* - Part IV: 1891-1900" Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.
URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1894-1897/1894.pdf
(consulté le 16 août 2021)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition août 1894
URL : https://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1894.pdf
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Antigua Observer* (Antigua), édition du 04/10/1894.